

Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation

LAKISA

Revue des Sciences de l'Éducation

ISSN: 2790-1270 / en ligne
2790-1262 / imprimé



N°6, Décembre 2023

École Normale Supérieure
Université Marien Ngouabi

LAKISA

Revue des Sciences de l'Éducation
Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED)
École Normale Supérieure (ENS)
Université Marien Nguouabi (UMNG)
ISSN : 2790-1270 / en ligne
2790-1262 / imprimé

Contact

www.lakisa.larsced.cg

E-mail : revue.lakisa@larsced.cg | Tél : (+242) 06 639 78 24
revue.lakisa@umng.cg

BP : 237, Brazzaville-Congo

Directeur de publication

MALONGA MOUNGABIO Fernand Alfred, Maître de Conférences (Didactique des disciplines), Université Marien NGOUABI (Congo)

Rédacteur en chef

BAYETTE Jean Bruno, Maître de Conférences (Sociologie de l'Éducation), Université Marien NGOUABI (Congo)

Comité de rédaction

ALLEMBE Rodrigue Lezin, Maître-Assistant (Didactique de l'Anglais), Université Marien Nguouabi (Congo)

EKONDI Fulbert, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Nguouabi (Congo)

KIMBOUALA NKAYA, Maître de Conférences (Didactique de l'Anglais), Université Marien Nguouabi (Congo)

KOUYIMOUSOU Virginie, Maître-Assistant (Sciences de l'Éducation), Université Marien Nguouabi (Congo)

LOUYINDOULA BANGANA YIYA Chris Poppel, Maître-Assistant (Didactique des disciplines), Université Marien Nguouabi (Congo)

MOUSSAVOU Guy, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Nguouabi (Congo)

OKOUA Béatrice Perpétue, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Nguouabi (Congo)

Comité scientifique et de lecture

ALEM Jaouad, Professeur-agrégé (Mesure et évaluation en éducation), Université Laurentienne (Canada)

ATTIKLEME Kossivi, Professeur Titulaire (Didactique de l'Education Physique et Sportive), Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

DUPEYRON Jean-François, Maître de conférences HDR émérite (philosophie de l'éducation), université de Bordeaux Montaigne (France)

EWAMELA Aristide, Maître de Conférences (Didactique des Activités Physiques et Sportives), Université Marien NGOUABI (Congo)

HANADI Chatila, Professeur d'Université (Sciences de l'Education- Didactique de Sciences), Université Libanaise (Liban)

HETIER Renaud, Professeur (Sciences de l'éducation), UCO Angers (France)

KPAZAI Georges, Professeur Titulaire (Didactiques de la construction des connaissances et du Développement des compétences), Université Laurentienne, Sudbury (Canada)

LAMARRE Jean-Marc, Maître de conférences honoraire (philosophie de l'éducation), Université de Nantes, Centre de Recherche en Education de Nantes (France)

LOMPO DOUGOUDIA Joseph, Maître de Conférence (Sciences de l'Education), Ecole Normale Supérieure de Koudougou (Burkina Faso)

LOUMOAMOU Aubin Nestor, Professeur Titulaire (Didactique des disciplines, Chimie organique), Université Marien Ngouabi (Congo)

LOUSSAKOUMOUNOU Alain Fernand Raoul, Maître de Conférences (Grammaire et Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

MANDOUMOU Paulin, Maître de conférences (Didactique des APS), Université Marien NGOUABI (Congo)

MASSOUMOU Omer, Professeur Titulaire (Littérature française et Langue française), Université Marien Ngouabi (Congo)

MOPONDI BENDEKO MBUMBU Alexandre David, Professeur Ordinaire (Didactique des mathématiques), Université Pédagogique Nationale (République Démocratique du Congo)

NAWAL ABOU Raad, Professeur d'Université (Sciences de l'Education- Didactique des Mathématiques), Faculté de Pédagogie- Université Libanaise (Liban)

NDONGO IBARA Yvon Pierre, Professeur Titulaire (Linguistique et langue anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

NGAMOUNSIKA Edouard, Professeur Titulaire (Grammaire et Linguistique du Français),
Université Marien Ngouabi (Congo)

ODJOLA Régina Véronique, Maître de Conférences (Linguistique du Français), Université
Marien Ngouabi (Congo)

PAMBOU Jean-Aimé, Maître de Conférences (Sociolinguistique-Didactique du français
langue étrangère et seconde- Grammaire nouvelle), Ecole Normale Supérieure du
Gabon (Gabon)

PARÉ/KABORÉ Afsata, Professeur Titulaire (Sciences de l'éducation), Université Norbert
Zongo à Koudougou (Burkina Faso)

RAFFIN Fabrice, Maître de Conférences (Sociologie/Anthropologie), Université de Picardie
Jules Verne (France)

VALLEAN Tindaogo, Professeur Titulaire (Sciences de l'éducation), Ecole Normale
Supérieure de Koudougou (Burkina Faso)

Sommaire

La formation professionnelle initiale des enseignants : analyse de la satisfaction des stagiaires de l'ENS Cyprienne Félicité OUEND-LAMITA/SAGNON et Amadou TAMBOURA.....	1
Entre aspirations et injonctions dans le champ social et médico-social en France : enjeu social, éducatif, pédagogique et de professionnalisation après la loi 2002-02 du 02 janvier 2002 Robert Messanh AMAVI	10
Factors affecting the effectiveness of novice EFL teachers' transition in Niger Hamissou OUSSEINI.....	24
Danse Hip Hop et Mieux-être de jeunes en contexte éducatif de vulnérabilité Sabine THOREL-HALLEZ	37
La problématique des méthodes actives sur la fonction enseignante Seydou SOUMANA et Moustapha MOUSSA.....	48
L'usage de la communication non verbale dans le processus d'enseignement /apprentissage à l'école primaire Joseph Dougoudia LOMPO et Boukaré SAWADOGO.....	60
Matières enseignées, expériences d'enseignement et gestion de la violence des élèves par les enseignants : cas du Lycée Moderne Belleville Bouaké Moustapha SYLLA,	71
Abord psychodynamique et psychopathologique du trouble énorétique secondaire chez les enfants Joël-Christopher BOLOMBO BAENDE, Sunga Sunga BECKER et Florentin AZIA DIMBU.....	80
La violence genrée entre élèves à l'école élémentaire : un malaise scolaire et une entrave au droit des filles et des garçons à l'instruction formelle en côte d'ivoire Armel Kouamé KOUADIO, Martine GOUDENON épouse BLEY et Rodolphe Kouakou MENZAN.....	93
Stratégie d'implantation d'un service de pédagogie universitaire dans une université africaine : cas de l'université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire) Kobena Séverin GBOKO, Nomansou Serge BAH et Moussa KONE.....	106
Difficultés liées aux mathématiques dans l'apprentissage aux métiers du bâtiment au sein du lycée professionnel industriel de Gagnoa (Côte d'Ivoire) Gbomené Hervé ZOKOU, Sinaly TRAORÉ et Sonzaï Bertrand TIËOU.....	117
Les revers de l'évolution technologique en éducation : autopsie du déclin de l'émission radiophonique « la voix de l'enseignement » au Niger Mohamed Moctar ABDOURAHAMANE.....	127
Réforme pédagogique en République du Congo : de l'approche par objectifs à l'approche par compétences, quelle place donnée à la redynamisation des pratiques enseignantes ? Margarita LOPEZ MENDEZ	139

Entrer en formation au métier d’enseignant à l’Ecole Normale Supérieure : contexte et logiques de décision au Burkina Faso	
Mangawindin Guy Romuald OUEDRAOGO	152
Critique sur la prise en charge des TICS dans la supervision de stage professionnel en enseignement	
Armel NGUIMBI	164
Analyse du dispositif pédagogique du soutien scolaire privé	
Adama KÉRÉ	176
Sexe et perception de la relation enseignante des élèves de la 6e année de l’académie d’enseignement de Bamako rive droite	
Soumaïla COULIBALY, Moctar SIDIBÉ et Jacques Mawé DAKOUO.....	186
L’enseignement de la linguistique et de la grammaire française : analyse de quelques opinions des futurs enseignants de français de l’École normale supérieure (ENS) de l’université Marien Ngouabi (République du Congo)	
Solange NKOULA-MOULONGO	194
Rentabilités des études et choix de formation professionnelle chez les élèves et leurs parents : cas de deux écoles professionnelles de la région de la Boucle du Mouhoun (Burkina Faso)	
Marcel ZERBO	202
Pratiques professionnelles des moniteurs d’auto-écoles et satisfaction des candidats au permis de conduire au Burkina Faso	
Simon Pierre TIBIRI.....	212
Les épreuves de géographie au Brevet d’Études du Premier Cycle (BEPC) au Burkina Faso : la question de la qualité au cœur d’une réflexion didactique	
Éric Walièma SOMÉ et Janvier ZOUGMORÉ.....	222
Analyse de l’appui de la coopération Suisse à l’éducation non formelle au Burkina Faso	
P. Marie Bernadin OUEDRAOGO.....	233
La construction du langage en CP à Libreville : vers le modèle d’échanges autour d’artefacts	
Olga Thérésia NZEMO BIYOGHE	244

Analyse du dispositif pédagogique du soutien scolaire privé

Adama KÉRÉ, École Normale Supérieure (Burkina Faso)

E-mail: adamakere@yahoo.fr

Résumé

Cet article se propose d'analyser les pratiques de soutien scolaire privé au Burkina Faso. Il questionne particulièrement le dispositif pédagogique dans la mise en œuvre de ce soutien scolaire privé apporté aux élèves de l'enseignement primaire. Pour ce faire, l'enquête a été menée dans la commune urbaine de Banfora auprès de 72 répétiteurs, interrogés par le biais d'un questionnaire. Les résultats montrent que les enseignants de profession sont les plus nombreux parmi les répétiteurs. De même, l'étude fait le constat suivant : les normes pédagogiques qui imposent une préparation préalable des activités éducatives ne sont pas respectées par une grande majorité des répétiteurs. La recherche révèle également que les parents sont peu impliqués dans la conduite du soutien scolaire aux côtés des répétiteurs, lesquels ne bénéficient d'aucun appui pédagogique spécifique. L'environnement (matériel et physique) mis à la disposition des répétiteurs n'est pas toujours adapté du point de vue pédagogique. En somme, il apparaît que le dispositif pédagogique mobilisé dans le cadre du soutien scolaire privé présente d'énormes insuffisances. De ce point de vue, l'étude suggère une réglementation du secteur qui conduirait, à terme, à l'élaboration d'un cahier de charges à l'intention de chacun des acteurs concernés par l'activité.

Mots-clés : soutien scolaire, répétiteur, parents d'élèves, dispositif pédagogique, Burkina Faso.

Abstract

This article sets out to analyse private tutoring practices in Burkina Faso. In particular, it examines the pedagogical system used to provide private tutoring for primary school pupils. To this end, a survey was conducted in the urban district of Banfora among 72 tutors, who were questioned by means of a questionnaire. The results show that professional teachers are the most numerous among the tutors. The study also found that the pedagogical standards that require prior preparation of educational activities are not respected by the vast majority of tutors. The research also reveals that parents are not very involved in tutoring alongside the tutors, who receive no specific pedagogical support. The environment (material and physical) made available to the tutors is not always suitable from a pedagogical point of view. In short, it would appear that the teaching system used for private tutoring is extremely inadequate. From this point of view, the study suggests that the sector should be regulated, leading in time to the drafting of specifications for each of the players involved in the activity.

Key words: tutoring, repetiteur, parents, educational system, Burkina Faso.

Introduction

La documentation scientifique présente l'implication des parents dans l'accompagnement scolaire de leurs enfants comme étant un facteur favorisant la réussite (S. J. Larivée, 2011). Les parents, n'ayant pas toujours le temps à consacrer au suivi de leurs enfants et/ou n'en ayant pas les compétences, se voient obligés de confier cette tâche à un tiers, moyennant une rétribution. Ce système d'accompagnement est désigné par plusieurs dénominations (cours particulier, cours d'appui, cours privé, encadrement scolaire privé, cours à domicile, etc.) regroupées sous le terme générique de soutien scolaire privé.

Le soutien scolaire est devenu un phénomène mondial (M. Bray & W. Zhang, 2019 ; M. Bray, 2021 ; T. Collas, 2013 ; E. Lehoux, 2018) et connaît un succès de plus en plus grandissant dans la plupart des pays d'Asie de l'Est et du Sud particulièrement, mais également, dans une

certaine mesure, en Europe et en Amérique du Nord. En Afrique, il n'a pas suscité autant d'intérêt que dans les autres continents, mais il prend également de plus en plus de l'ampleur (M. Bray, 2021). En l'absence de données pour disposer d'une image plus précise de la situation, on peut subodorer que cette « progression rapide du soutien scolaire privé » (M. Bray & W. Zhang, 2019, p. 103) est probablement déterminé par ses supposés effets positifs sur les rendements scolaires des enfants.

D'après E. Lehoux (2018, paragr. 3), les élèves « obtiennent généralement de meilleures notes et peuvent alors espérer passer dans la classe supérieure ou obtenir l'examen ou le concours qu'ils préparaient » grâce au soutien scolaire. Aussi, des études menées par W. G. Nacoulma (2019), C. D. Somé, (2010), S. J. Sawadogo (2008) et B. Toé, (2004), s'appuyant sur les déclarations des acteurs directs, font le constat d'une amélioration des rendements scolaires des élèves qui bénéficient du soutien scolaire privé. Plutôt que sur les résultats scolaires, D. Glasman et L. Besson (2004), quant à eux, estiment que c'est sur la confiance en soi des élèves et leur motivation que les cours particuliers semblent avoir un effet. Cependant, selon d'autres auteurs, le soutien scolaire paraît avoir une influence limitée sur les performances des élèves. En effet, pour P. Houessou (2014, p. 198), par exemple, « malgré le recours croissant à ce type d'accompagnement, les taux de réussite aux examens de fin d'année ne s'améliorent pas ». Comme on peut le constater, les résultats des différentes recherches n'aboutissent pas à la même conclusion et, peut-être, faudrait-il les relativiser : « Les résultats scolaires escomptés ne sont pas toujours atteints dans toutes les situations d'appuis extrascolaires » (F. Ouattara, 2016, p. 207). Cet avis est également partagé par Bray (2021, p. xv) lorsqu'il affirme que le soutien scolaire privé « n'est à l'évidence [...] ni toujours de bonne qualité ». Il semblerait, d'après R. Y. Yao (2014) que l'amélioration des performances des élèves est déterminée par le niveau de qualification du répétiteur chargé de dispenser le cours privé. Lorsque le répétiteur a reçu une formation d'enseignant (institutrice, professeur), les rendements scolaires des élèves sont meilleurs à ceux des élèves suivis par des répétiteurs d'autres profils. Partant, la dimension pédagogique devrait être une variable à prendre en compte lorsque l'on étudie l'effet du soutien scolaire privé sur les résultats des élèves.

La présente contribution s'intéresse à la dimension pédagogique de soutien scolaire privé dans le cycle de l'enseignement primaire au Burkina Faso. Plus exactement, elle interroge le dispositif pédagogique du soutien scolaire privé : le soutien scolaire est-il préparé par les répétiteurs chargés de le mettre en œuvre ? Ces répétiteurs bénéficient-ils d'un suivi de la part des parents et d'un encadrement pédagogique ? L'environnement (matériel et physique) dans lequel ils exercent leur activité est-il adapté ? À ces questions, nous formulons en hypothèses que les répétiteurs ne préparent pas leurs activités dans le cadre du soutien scolaire ; ils ne bénéficient ni de suivi de la part des parents ni d'un encadrement pédagogique ; ils ne disposent pas non plus d'un environnement (matériel et physique) adapté au soutien scolaire.

Avant la présentation des résultats issus de l'investigation, l'article décrit la méthodologie sur laquelle repose la recherche.

1. La méthodologie

La recherche a été menée dans la commune de Banfora (Burkina Faso). Le choix de cette commune se justifie par le fait qu'elle est une commune urbaine économiquement dynamique. Sans disposer de données exactes, nous avons estimé que l'existence d'un centre universitaire dans la localité était un atout qui participe au développement de la pratique du soutien scolaire. En outre, la province de rattachement de la commune ne s'est jamais distinguée, du moins dans un passé récent, par un très bon résultat à l'examen du Certificat d'études primaires (CEP). Par exemple, en 2021, la province a enregistré un taux de réussite de 57,50% à cet examen alors que le taux national était de 63,30%, occupant ainsi la 40^{ème} place sur 45 (MENAPLN¹, 2022).

¹ Ministère de l'Éducation Nationale, de l'Alphabétisation et de la Promotion des Langues Nationales.

L'approche utilisée pour la recherche est exclusivement quantitative. Procédant par un échantillonnage aléatoire simple, nous avons retenu 75 répétiteurs pour l'enseignement primaire rémunérés dans le cadre du soutien scolaire pour constituer l'échantillon. Puisque le soutien scolaire est une activité informelle et qu'il n'existe pas de base de données sur les répétiteurs, la démarche a consisté à identifier, avec le concours des amis et autres connaissances dans la ville, des familles dont les enfants bénéficient ou bénéficiaient de « cours à domicile ». Après ceci, nous avons pris attache avec les répétiteurs qui ont marqué leur accord pour répondre au questionnaire d'une douzaine de questions préalablement testées auprès de 5 répétiteurs. Ce questionnaire a été auto-administré par écrit en mars 2022. Les réponses ainsi collectées ont fait l'objet d'un traitement informatique à partir des logiciels XLSTAT et Excel. La présentation des résultats ainsi que l'analyse quantitative qui en a été faite sont structurées suivant quatre thématiques : le profil des répétiteurs, la préparation des séances de soutien scolaire, le suivi/encadrement des répétiteurs et l'environnement (matériel et physique) dédié à l'activité.

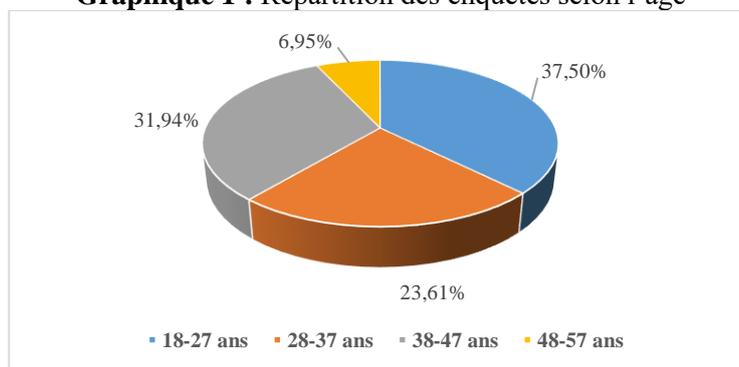
2. Les résultats

À la fin de la collecte des données, il est apparu que 3 fiches du questionnaire n'ont pas été recouvrées. Ainsi donc, les réponses de 72 répétiteurs dont le profil est résumé dans les graphiques 1 et 2 ont été considérées.

2.1. Du profil des répétiteurs

L'étude s'est intéressée à l'âge et à la profession des répétiteurs. Le graphique 1 présente la répartition des enquêtés selon la tranche d'âge.

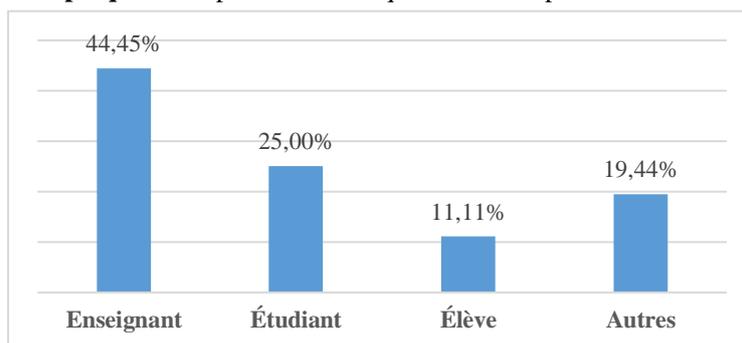
Graphique 1 : Répartition des enquêtés selon l'âge



Source : Enquête de terrain (mars 2022)

Le plus jeune des enquêtés a 18 ans et les plus âgés en ont 56. Quatre tranches d'âge de 10 années chacune a été définies. Du graphique 1, il ressort que la tranche d'âge 18-27 ans représente 37,50% de l'échantillon. C'est la tranche où l'on retrouve plus d'un répétiteur sur 3. Un peu moins du tiers des répétiteurs (31,94%) ont un âge compris entre 38 et 47 ans. Les tranches les moins représentées sont dans l'ordre décroissant les 28-37 ans (23,61%) et 48-57 ans (6,95%). Les enquêtés de ces deux tranches réunies sont moins nombreux que chacune des deux autres.

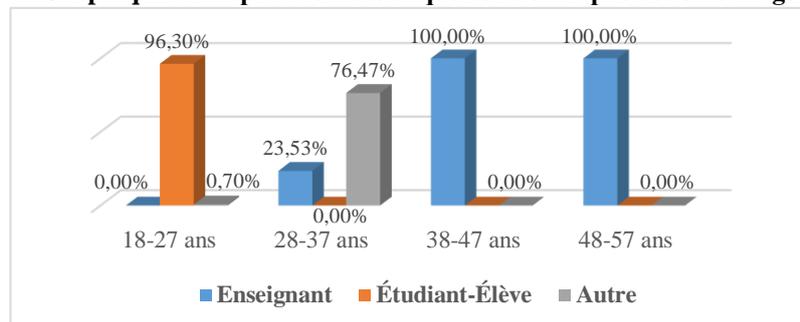
L'on a voulu s'informer sur la profession exercée au quotidien par chacun des enquêtés. Les professions déclarées ainsi que les fréquences correspondantes sont consignées dans le graphique suivant.

Graphique 2 : Répartition des enquêtés selon la profession exercée

Source : Enquête de terrain (mars 2022)

Dans le graphique 2, on constate que les enseignants sont les plus nombreux (44,45%). En effet, plus de 2 répétiteurs sur 5 ont déclaré être du métier de l'enseignement. Parmi les répétiteurs, on retrouve des étudiants (25,00%) et des élèves (11,11%). L'activité de soutien scolaire n'est pas menée que par les enseignants, les étudiants et les élèves. D'autres profils professionnels interviennent dans le domaine. Il y a des diplômés sans emploi et ceux qui exercent « un petit métier » en attendant d'avoir un emploi stable et/ou mieux rémunéré. Ces différents profils professionnels ont été regroupés sous la terminologie « autres » et représentent 19,44% des enquêtés.

Quand on fait un rapprochement entre la profession et l'âge du répétiteur, on constate que chaque tranche d'âge est toujours dominée par une profession donnée comme on peut l'observer sur le graphique 3 ci-dessous.

Graphique 3 : Répartition des enquêtés selon la profession et l'âge

Source : Enquête de terrain (mars 2022)

La tranche d'âge 18-27 ans est composée dans sa quasi-totalité par les étudiants et élèves (96,30%). On remarque également une surreprésentation des professions « autres » (76,47%) dans la tranche 28-37 ans. Enfin, tous les individus des tranches 38-47 et 48-57 ans sont des enseignants de profession.

2.2. De la préparation des activités de soutien scolaire

Il s'est agi de savoir ici si les répétiteurs respectent le principe pédagogique selon lequel la mise en œuvre de toute activité éducative doit être précédée de l'analyse de la situation et de la conception théorique des actions à mener. Pour ce faire, les questions suivantes ont été posées aux répétiteurs : « Avez-vous échangé avec le maître de la classe de l'élève sur les difficultés de celui-ci ? » ; « Avez-vous élaboré un programme d'activités à mener dans le cadre du soutien scolaire à l'élève ? » ; « Disposez-vous d'un cahier de préparation des séances de travail avec l'élève ? ». Les fréquences des réponses à ces différentes questions sont observables dans le tableau 1.

Tableau 1 : Répartition des enquêtés selon les réponses aux items liés à la préparation du soutien scolaire

Question	Réponse	Effectif	Fréquence
Échange avec le maître de classe sur l'élève ?	Oui	16	22,22%
	Non	56	77,78%
Existence d'un programme d'activités ?	Oui	24	33,33%
	Non	48	66,67%
Dispose d'un cahier de préparation ?	Oui	19	26,39%
	Non	53	73,61%

Source : enquête de terrain (mars 2022)

Les répétiteurs, majoritairement (77,78%), affirment n'avoir pas échangé avec l'enseignant de l'élève avant le début du soutien scolaire privé contre 22,22% pour ceux qui disent s'être préalablement informés des difficultés scolaires de l'enfant. Cependant, ils sont un peu plus nombreux (33,33%) à déclarer qu'ils ont élaboré un programme d'activités à l'intention de l'élève. On peut aussi relever que la plupart des répétiteurs (66,67%) travaillent sans se soumettre à un programme déjà arrêté. Autant la majorité des répétiteurs ne disposent pas d'un programme d'intervention, autant, à une proportion plus importante (73,61%), ils ne disposent pas non plus d'un cahier de préparation des séances. Seulement 26,39% d'entre eux soutiennent préparer, dans un cahier, les activités prévues pour chaque séance. Dans ce dernier cas, et en regardant de près le profil de ceux qui disent tenir un cahier de préparation, on s'aperçoit que tous les concernés sont des enseignants. Et, tous ces répétiteurs mentionnent que la préparation porte sur la révision des leçons vues en classe.

2.3. Du suivi et de l'encadrement des répétiteurs

L'investigation a également porté sur l'existence d'un mécanisme de suivi des activités et d'encadrement pédagogique des répétiteurs. Les fréquences des réponses fournies par les enquêtés sont récapitulées sur le tableau 2 ci-dessous.

Tableau 2 : Répartition des enquêtés selon qu'il existe ou non un mécanisme de suivi/encadrement de leur activité

Question	Réponse	Effectif	Fréquence
Existence de concertation entre parents et répétiteur sur le suivi de l'élève ?	Oui	30	41,67%
	Non	42	58,33%
Si oui, avez-vous un cahier de texte pour le suivi de vos activités ?	Oui	14	46,67%
	Non	16	53,33%
Existence d'un encadrement pédagogique ?	Oui	0	0,00%
	Non	72	100%

Source : enquête de terrain (mars 2022)

Il s'est agi de savoir si les répétiteurs avaient des concertations régulières avec les parents des élèves dont ils ont la charge. Du tableau 2, on peut constater que seulement 41,67% des enquêtés discutent avec les parents du soutien scolaire dont bénéficient leurs enfants. Par contre, une majorité non négligeable des personnes interrogées (58,33%) déclarent ne pas avoir l'occasion d'échanger avec eux sur des aspects liés au soutien à apporter à leurs enfants. Tous les enquêtés qui affirment avoir des concertations régulières avec les parents ne disposent pas de cahier de texte qui permettrait à ceux-ci de suivre les activités de soutien scolaire mises en œuvre à chaque séance. Ils ne sont que 46,67% à en posséder contre 53,33%. À l'exception d'un répétiteur au profil « étudiant », tous ceux qui utilisent un cahier de texte sont des enseignants. Enfin, dans le système éducatif classique, les enseignants bénéficient d'un encadrement pédagogique des inspecteurs, des conseillers pédagogiques ou des instituteurs principaux. En outre, les jeunes enseignants peuvent bénéficier des conseils d'ordre pédagogique de la part de certains de leurs collègues qui ont plus d'expérience. L'étude s'est intéressée à un quelconque encadrement pédagogique que recevraient les répétiteurs. À

l'unanimité, ceux-ci ont signalé qu'ils ne bénéficient guère d'un tel appui dans le cadre de leurs activités de soutien scolaire privé.

2.4. De l'environnement dédié au soutien scolaire

Il s'agit ici de s'interroger sur l'environnement pédagogique mis à disposition pour le soutien scolaire privé. Les cadres matériel et physique ont fait l'objet de description de la part des répétiteurs dont les fréquences des réponses et les questions y relatives sont reportées dans le tableau ci-dessous.

Tableau 3 : Répartition des enquêtés selon qu'ils disposent ou non d'un environnement approprié à l'activité de soutien

Question	Réponse	Effectif	Fréquence
Le mobilier est-il adapté ?	Oui	37	51,39%
	Non	35	48,61%
Le matériel didactique est-il disponible ?	Oui	7	9,72%
	Non	65	90,28%
Disposez-vous d'un espace adapté à l'activité ?	Oui	39	54,17%
	Non	33	45,83%
Des nuisances (sonores, olfactives, etc.) sont-elles constatées ?	Oui	44	61,11%
	Non	28	38,89%

Source : enquête de terrain (mars 2022)

Le minimum de mobilier exigé pour tenir l'activité de soutien scolaire à domicile est composé d'une table et de chaises. En général, ce mobilier est disponible. Cependant, il pourrait ne pas être adapté (table ou chaises trop hautes ou basses, petites, inconfortables, etc.) pour la circonstance. La plupart des répétiteurs (51,39%) ont estimé que ce matériel était convenable à la situation contre 48,61% qui pensent le contraire. En désagrégeant ces résultats, on constate que plus de 3 répétiteurs sur 4 qui sont satisfaits du mobilier sont des enseignants. Outre le mobilier, le répétiteur a besoin de certains matériels didactiques comme un tableau, de la craie, une règle plate, une équerre, un compas, quelques livres d'exercices, etc. Malheureusement, d'après 90,28% des enquêtés, ce matériel n'est pas disponible pour leur permettre de mener efficacement toutes les activités de soutien scolaire. Le soutien scolaire à domicile se déroule dans un certain cadre physique adapté à l'activité selon 54,17% des répétiteurs contre 45,83% qui n'en sont pas satisfaits. Au-delà du cadre physique, ils sont plus nombreux (61,11%) à estimer que l'activité de soutien scolaire est perturbée par des nuisances sonores et/ou olfactives. Toutefois, un peu moins de 2 répétiteurs sur 5 disent ne pas constater ce type de nuisance (38,89%). Tous ces résultats suscitent une discussion.

3. Discussion des résultats

3.1. Une activité dominée par les enseignants de profession

De ces résultats, il ressort que les répétiteurs ont entre 18 et 56 ans. Toutefois, il subsiste des disparités entre les tranches d'âge. Si chacune des tranches des moins de 47 ans représente au moins 23% des répétiteurs, on n'enregistre cependant que 6,95% pour les plus de 47 ans. Ceci laisse supposer que plus le répétiteur prend de l'âge, plus il a tendance à se détacher du soutien scolaire privé, une activité considérée comme secondaire. Cette probabilité est d'autant plus forte qu'aucun retraité ne figure parmi les répétiteurs.

L'étude relève également qu'il y a une diversité de profils professionnels qui interviennent dans le soutien scolaire. Les enseignants de profession sont les plus nombreux et représentent 44,45% des personnes enquêtées. Ils sont suivis par les étudiants et élèves avec une proportion cumulée de 36,11%. Le choix des parents porte prioritairement sur les professionnels de l'enseignement, mais ils ne sont pas toujours à la portée de leurs moyens financiers. Et, d'après F. Ouattara (2016), les élèves et étudiants sont sollicités par les parents

d'élèves qui ne peuvent pas honorer les tarifs fixés par les enseignants de profession, oscillant entre 15 000 et 25 000 FCFA quand des non-professionnels se contentent de recevoir 7000 FCFA. Ces deux groupes de profil apparaissent comme les principaux fournisseurs du soutien scolaire privé. M. Bray (2021) a abouti à la même conclusion, du moins, en ce qui concerne la place occupée par les enseignants. Cependant, d'autres recherches qui se sont intéressées au soutien scolaire privé font des constats différents. Les résultats des travaux conduits par F. Ouattara (2016, p. 206) « montrent qu'il n'y a pas une prédominance des enseignants de profession, puisque les élèves ou les étudiants occupent aussi la même proportion parmi les répétiteurs » et ceux de P. Houessou (2014, p. 194) mentionnent que « les étudiants sont les plus nombreux, avec une fréquence de 48% des personnes interrogées ». Ces divergences avec nos propres résultats s'expliquent par le fait que F. Ouattara (2016), dans sa démarche, associe les diplômés sans emploi aux étudiants et élèves tandis que P. Houessou (2014), lui, a orienté son étude sur le soutien scolaire privé dans l'enseignement secondaire. Ce cycle de l'enseignement dispose de moins d'enseignants de profession comparativement à celui du cycle primaire alors que la demande semble aussi forte. L'alternative qui reste aux parents est de solliciter l'intervention des étudiants.

La recherche révèle que la quasi-totalité des répétiteurs de 37 ans au plus sont des étudiants, des élèves et des diplômés sans emploi alors que les plus de 37 ans sont tous des enseignants de profession. La motivation qui sous-tend le soutien scolaire privé est pécuniaire en ce sens que celui-ci permet aux répétiteurs « d'arrondir leurs fins de mois » (P. Houessou, 2014, p.194). Partant, on pourrait supposer que les répétiteurs de la première catégorie exercent l'activité pour financer leurs études ou vivre en attendant d'obtenir un emploi, stable et/ou mieux rémunéré. Les enseignants, qui constituent exclusivement la deuxième catégorie de répétiteurs, exerceraient ce métier de façon complémentaire à leur activité permanente. Dans un contexte de cherté de la vie avec des revenus modestes, les enseignants « ont ressenti le besoin de générer des revenus supplémentaires, et le soutien scolaire a été l'une des solutions les plus évidentes qu'ils ont trouvée » (M. Bray, 2021, p. 13). Et, la stabilité financière atteinte à l'approche du départ à la retraite justifierait probablement leur détachement de l'activité après l'âge de 56 ans. En somme, le soutien scolaire privé est mené pour la plupart par des enseignants et il serait sous-tendu par une motivation extrinsèque notamment pécuniaire, quel que soit le profil professionnel.

3.2. Une activité menée sans préparation pour la plupart des répétiteurs

En pédagogie, il existe un principe qui veut que les activités éducatives soient préparées à l'avance. Il y a, entre autres, la préparation à terme et la préparation immédiate. La préparation à terme consiste en « l'établissement d'un plan-programme, la détermination et l'organisation des objectifs pédagogiques pour un trimestre ou pour toute l'année » et la préparation immédiate est « celle qui se fait pour le lendemain ou pour les jours à venir » (J.-M. Van der Maren, 1976, p. 91). La préparation des activités éducatives fixe les objectifs et les stratégies à mettre en œuvre pour les atteindre. Et, il est inimaginable de fixer des objectifs éducatifs sans préalablement s'informer des forces et des difficultés que rencontre un apprenant. Les maîtres de la classe des élèves sont les mieux indiqués pour sensibiliser les répétiteurs sur les forces et les difficultés rencontrées par leurs élèves bénéficiaires du soutien scolaire. Pourtant, les résultats de l'enquête montrent que la plupart des répétiteurs (77,78%) déclarent n'avoir pas pris contact avec l'enseignant de l'élève à cet effet. C'est probablement pour cette raison qu'ils sont nombreux (66,67%) à ne disposer ni d'un programme d'activités ni d'un cahier de préparation des séances (73,61%). Certes, l'on ne devrait pas occulter le fait que certains enseignants sont également les répétiteurs de leurs propres élèves en classe. En outre, « les parents n'ont pas recours aux séances de répétition uniquement pour les enfants rencontrant des difficultés scolaires » (P. Houessou, 2014, p. 190-191). Cependant, dans aucun de ces cas de

figure, le répétiteur n'est exempté de la préparation à terme ou immédiate des activités de soutien scolaire. L'importance de ces démarches est toutefois mieux perçue par les répétiteurs, qui sont enseignants de profession, que par les autres profils professionnels. En effet, tous les enquêtés qui ont déclaré avoir élaboré un programme d'activités et/ou avoir tenu un cahier de préparation des séances sont tous enseignants de profession. Autrement dit, les résultats de l'enquête montrent que les activités de soutien scolaire ne sont pas suffisamment préparées par les répétiteurs, notamment par ceux qui ne relèvent pas du corps professionnel. Ceci corrobore les travaux de P. Houessou (2014, p. 191) qui n'a pas manqué de souligner que « les répétiteurs (...) organisent les séances de répétition à leur convenance », sans tenir compte de certaines normes pédagogiques. En résumé, les normes pédagogiques qui imposent une préparation préalable des activités éducatives ne sont pas respectées par une grande majorité des répétiteurs.

3.3. Une activité peu suivie et sans encadrement pédagogique

L'activité éducative, pour être efficace, implique plusieurs acteurs qui interagissent. Le soutien scolaire privé « tient de la décision des parents » (P. Houessou, 2014, p. 190) et, par conséquent, ceux-ci devraient avoir un regard sur sa conduite. Pourtant, les résultats de la recherche montrent qu'environ 3 répétiteurs sur 5 (soit 58,33%) ne discutent pas avec les parents du soutien scolaire de leurs enfants. La raison qui pourrait être invoquée, et derrière laquelle s'abriterait chacun des acteurs, seraient l'absorption des parents par leurs propres activités professionnelles qui ne leur permettraient pas de libérer du temps pour leurs enfants. C'est ce qu'a écrit A. Dermé (2018) dans le quotidien d'informations burkinabè *L'observateur Paalga* du 18 décembre 2018, en résumant ainsi des propos de répétiteurs : « N'ayant plus le temps, pour diverses raisons, de suivre leur progéniture, nombreux sont en effet les géniteurs et génitrices qui préfèrent payer les services d'un répétiteur pour ne pas se sentir coupables des échecs de leurs rejetons ». En outre, le recours au répétiteur se justifierait par l'insuffisance de compétences de certains parents à fournir un soutien scolaire à leurs enfants (M. Bray, 2021). Quel que soit le motif mis en avant, « il faut parfois un contrôle des activités de répétitions réalisées pour s'assurer au minimum de leur efficacité » (F. Ouattara, 2016, p. 207). Aussi, la question qui se pose est de savoir si le répétiteur a toujours intérêt à ce que son travail soit suivi par les parents ou s'il en aperçoit lui-même l'importance. Cette question paraît légitime d'autant que moins de la moitié des enquêtés (46,67%) qui affirment avoir des concertations régulières avec les parents ne disposent pas de cahier de texte qui leur permettrait de suivre au quotidien les activités de soutien scolaire.

Des résultats de la recherche, il revient qu'aucun des répétiteurs ne bénéficie d'encadrement pédagogique pour exercer l'activité de soutien scolaire. Dans l'enseignement classique, il existe un cadre formel dédié à la formation professionnelle initiale et continue des enseignants ; ce qui n'est pas le cas pour le soutien scolaire, un secteur informel et privé. Dans ce contexte, il est difficile de voir l'État, à travers ses structures éducatives, offrir ses services d'appui pédagogique sachant que lui-même peine à satisfaire la demande de formation de ses propres agents. Certes, contrairement aux étudiants, élèves et autres diplômés, les répétiteurs enseignants de formation ont « l'avantage d'avoir reçu une formation en pédagogie et une bonne maîtrise du programme scolaire (F. Ouattara, 2016, p. 206). Cependant, cette formation reçue est davantage axée sur la pédagogie des grands groupes et verrait ses limites là où sont sollicitées prioritairement une pédagogie différenciée et une pédagogie de la remédiation. C'est probablement ce qui fait dire à F. Ouattara (2016, p. 207) qu'il est difficile à certains répétiteurs « de faire assimiler adéquatement certains contenus ou leçons aux élèves du moment où ils n'en n'ont pas les moyens scientifiques ». En substance, il apparaît clairement que les parents sont peu impliqués dans la conduite du soutien scolaire en termes de suivi des activités et que les

répétiteurs ne reçoivent aucun appui pédagogique spécifique. Outre le mécanisme de suivi et d'encadrement pédagogique, l'environnement est questionné.

3.4. Une activité menée dans un environnement pédagogique pas toujours satisfaisant

L'environnement dans lequel se déroule une activité éducative détermine en partie sa réussite. Celui-ci est constitué du mobilier, du matériel didactique, de l'espace et de l'atmosphère qui y règne. L'étude révèle que la plupart des répétiteurs (51,39%), dont au moins 3 enseignants de profession sur 4, sont satisfaits du mobilier mis à leur disposition. Comparé à ce qui est disponible dans une classe d'une école publique du Burkina Faso, ce mobilier composé d'une chaise de salon et d'une table pourrait être perçu comme un luxe. En effet, dans les écoles publiques, il n'est pas rare de constater que les enseignants n'ont comme bureau qu'un table-banc, à la taille des élèves. Si les familles prennent le soin de s'assurer qu'elles disposent de ce minimum avant de solliciter le soutien scolaire, il n'en est pas de même en ce qui concerne le matériel didactique selon une majorité importante des répétiteurs (90,28%). Les parents sont, très souvent, réticents à fournir des supports d'apprentissage comme des livres d'exercices, un tableau noir, etc. alors que nombreux parmi eux peinent à honorer l'engagement financier vis-à-vis du répétiteur. Enfin, les répétiteurs en majorité (54,17%) sont satisfaits du cadre physique qui leur est offert pour leur prestation de service même s'ils estiment qu'ils ne sont pas à l'abri de certains désagréments (61,11%). Dans la pratique, l'espace réservé à l'activité de soutien est un coin de la cour familiale, un espace sur la terrasse, ou à côté de la porte d'entrée, parfois non loin des toilettes, etc. Comme l'avait déjà relevé P. Houessou (2014, p. 195), « le salon, la cour et la terrasse sont les endroits où ont souvent lieu les séances de répétition ». Dans de telles conditions, le répétiteur et l'élève sont exposés à des nuisances sonores et/ou olfactives et qui perturbent l'activité. Ces désagréments sont également relevés dans l'étude de P. Houessou (2014, p. 195) : « la majorité des élèves interrogés (52,50%) ont reconnu que leur lieu de répétition n'était pas favorable à la concentration parce que n'offrant pas de meilleures conditions de travail ». En somme, l'environnement qui accueille et dans lequel se déroule le soutien scolaire privé n'est pas toujours conforme aux exigences pédagogiques.

Conclusion

La recherche s'est intéressée au dispositif pédagogique du soutien scolaire privé au Burkina Faso. Pour ce faire, l'investigation a porté sur le profil des répétiteurs, acteurs majeurs du soutien scolaire privé, sur l'analyse des difficultés des élèves et la conception théorique des activités, sur le mécanisme de suivi et d'encadrement pédagogique des répétiteurs et sur l'environnement pédagogique dédié au soutien scolaire privé. Les résultats obtenus montrent que le soutien scolaire privé est mené pour la plupart par des enseignants auxquels s'ajoutent des étudiants, des élèves, des diplômés sans emploi stable, etc. Les résultats de l'étude ont permis de confirmer les hypothèses émises plus haut. Il ressort en effet que les normes pédagogiques qui imposent une préparation préalable des activités éducatives ne sont pas respectées par une grande majorité des répétiteurs. La recherche révèle également, d'une part, que les parents sont peu impliqués dans la conduite du soutien scolaire en termes de suivi des activités et, d'autre part, que les répétiteurs ne reçoivent aucun appui pédagogique spécifique. Enfin, les conclusions de l'étude permettent d'affirmer que l'environnement qui accueille et dans lequel se déroule le soutien scolaire privé n'est pas toujours satisfaisant sur le plan pédagogique. En résumé, le dispositif pédagogique mobilisé dans le cadre du soutien scolaire privé présente des insuffisances. Le soutien scolaire privé est devenu une stratégie importante pour le système éducatif au Burkina Faso. Son développement a atteint un tel niveau qu'il

mérite un peu plus d'attention de la part des autorités éducatives. Puisqu'il n'est pas près de disparaître, ce secteur informel de l'éducation doit sortir de l'ombre (M. Bray, 2021). Pour ce faire, des réflexions doivent être menées dans la perspective de règlementer l'activité. La réglementation du secteur serait déjà un pas vers l'élaboration d'un cahier de charges à l'intention de tous les acteurs impliqués dans le soutien scolaire.

Bibliographie

- BRAY Mark, 2021, « L'éducation de l'ombre en Afrique. Implications politiques du soutien scolaire privé », *Monographies du CERC : perspectives internationales et comparée sur l'éducation et le développement*, N° 14.
- BRAY Mark, 1999, *À l'ombre du système éducatif : Le développement des cours particuliers-conséquences pour la planification de l'éducation*, Paris, Institut international de planification de l'éducation (IPE).
https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000180205_fre/PDF/180205fre.pdf.multi.
- BRAY Mark, ZHANG Wei, 2019, « Une privatisation par défaut : expansion et enjeux du soutien scolaire privé en Asie », *Revue internationale d'éducation de Sèvres* [En ligne], 82 décembre 2019, URL : <http://journals.openedition.org/ries/9201> ; DOI.
<https://doi.org/10.4000/ries.9201>.
- COLLAS Thomas, 2013, « Le public du soutien scolaire privé : Cours particuliers et façonnement familial de la scolarité », *Revue française de sociologie*, 2013, 54 (3), p. 465 - 506. 10.3917/rfs.543.0465. hal-03185454.
- HOUËSSOU Patrick, 2014, « La "répétition à domicile" comme soutien scolaire au Bénin : une pratique inefficace ? », *Revue du Cameroun*, Vol. 1, No 002 (2014).
- KABORÉ Boubacar, OUÉDRAOGO Amos, 1991, *L'Encadrement des élèves du cycle primaire à domicile : Cas de la ville de Ouagadougou (Analyse et suggestions)*, Mémoire d'inspection : Enseignement primaire, ECAP Ouagadougou.
- LARIVÉE Serge J., 2011, « Regards croisés sur l'implication parentale et les performances scolaires », *Service social*, 57(2), 5-19. <https://doi.org/10.7202/1006290ar>.
- LEHOUX Erwan, 2018, « Soutien scolaire : le marché de l'angoisse ? », *Revue Politique et Parlementaire*, n°1089, <https://www.revuepolitique.fr/soutien-scolaire-le-marche-de-langoisse/#fn-6674-5>.
- MENAPLN, 2022, *Annuaire statistique de l'enseignement primaire 2021-2022*, Direction Générale des Études et des Statistiques Sectorielles, 2022.
- NACOUUMA W. Gustave, 2019, *Contribution des cours à domicile à l'amélioration des performances des élèves du cours moyen : cas de la CEB de Ouaga XI*, ENS Koudougou, 2019.
- OUATTARA Fatié, 2016, « Stratégies des parents d'élèves pour un enseignement primaire de qualité à Ouagadougou », *Revue internationale de communication et socialisation*, vol. 3, n° 2, p. 197-213.
- SAWADOGO S. Jean, 2008. *Les cours à domiciles et la réussite des candidats au CEP et à l'entrée en sixième*, ENS Koudougou, 2008.
- SOMÉ D. Catherine, 2010, *Collaboration entre acteurs des cours à domicile pour une meilleure rentabilité des activités de soutien pédagogique*, ENS Koudougou, 2010.
- TOÉ Blaise, 2004, *L'impact des cours à domicile sur les performances scolaires des élèves du primaire*, ENS Koudougou, 2004.
- VAN DER MAREN Jean-Marie, 1976, « Notes à propos de la préparation des leçons », *Revue des sciences de l'éducation*, 2(2), 89-106. <https://doi.org/10.7202/900019ar>.
- YAO René Yao, 2014, « Rendement scolaire selon le niveau de qualification du répétiteur et le type de famille chez les élevés du groupe scolaire "Les Cannelons" de Koumassi », *Revoir anthropol. sociol.* KASA BYA KASA, n° 26, 2014, p. 39-52.



LAKISA, est une revue semestrielle à comité scientifique et à comité de lecture des sciences de l'éducation du Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED) de l'École Normale Supérieure de l'Université Marien Ngouabi (Congo). Elle a pour objectif de promouvoir la Recherche en Éducation à travers la diffusion des savoirs dans ce domaine. La revue publie des articles originaux dans le domaine des sciences de l'éducation (didactique des disciplines, sociologie de l'éducation, psychologie des apprentissages, histoire de l'éducation, ou encore philosophie de l'éducation...) en français et en anglais. Elle publie également, en exclusivité, les résultats des journées et colloques scientifiques.

Les auteurs qui soumettent des articles dans la revue *LAKISA* sont tenus de respecter les principes et normes éditoriales CAMES de présentation d'un article en Lettres et Sciences Humaines (NORCAMES/LSH) ainsi que la typographie propre à la revue.

L'ensemble des articles publiés dans la revue *LAKISA* sont en libre accès (accès gratuit immédiat aux articles, ces articles sont téléchargeables à toutes fins utiles et licite) sur le site internet de la revue. Cependant, les opinions défendues dans les articles n'engagent que leurs auteurs. Elles ne sauraient être imputées aux institutions auxquelles ils appartiennent ou qui ont financé leurs travaux. Les auteurs garantissent que leurs articles ne contiennent rien qui porte atteinte aux bonnes mœurs.

Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED)
École Normale Supérieure (ENS)
Université Marien Ngouabi (UMNG)

ISSN: 2790-1270 / en ligne
2790-1262 / imprimé

Éditeur : LARSCED

www.lakisa.larsced.cg
revue.lakisa@larsced.cg
revue.lakisa@umng.cg

BP : 237, Brazzaville-Congo